

#JeSuisUnAllié : à l'ouverture des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes, le CALACS Longueuil invite les hommes à prendre la parole et à mobiliser les autres hommes

Les jeunes nous le disent : les filles veulent des alliés, et les gars veulent en être

Longueuil, le 25 novembre 2026 — En ce premier des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes, le CALACS Longueuil lance **#JeSuisUnAllié**, un manifeste que les hommes et les garçons sont invités à signer en ligne. **Il propose sept engagements simples et concrets :** écouter et croire; ne plus rire des blagues qui banalisent les violences sexuelles; s'assurer du consentement; parler de respect avec les jeunes; ne pas détourner le regard; continuer d'apprendre; se rappeler que personne ne devrait vivre ça seul. Les femmes et les personnes de la diversité de genre ont aussi leur place dans le mouvement : avec **#JInviteUnAllié**, elles signent comme solidaires et s'engagent à inviter les hommes de leur vie à rejoindre les alliés. L'objectif : 500 alliés d'ici le 6 décembre, Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, puis 1 000 d'ici le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Autant d'hommes qui contribueront à bâtir une société plus juste et égalitaire, où les femmes se sentent plus en sécurité. Et quand un gars dit aux autres : « Ça suffit », le message porte plus loin.

La parole aux jeunes

Avec Aire ouverte Vieux-Longueuil, le CALACS Longueuil invite des jeunes à dire ce qu'ils pensent du rôle des gars dans la prévention des violences. « Ce qui en ressort est plein d'espoir, raconte Cathy Blackburn, coordonnatrice du CALACS Longueuil. Les filles nous disent qu'elles veulent des alliés, et les gars nous disent qu'ils veulent en être. On a juste à leur faire de la place. » Les enseignants du secondaire peuvent désormais animer en classe une activité clé en main, offerte gratuitement. Et ce sont les jeunes qui porteront la campagne : jusqu'au 8 mars, aux deux semaines, le message d'une classe deviendra le visage de #JeSuisUnAllié.

Un féminisme qui tend la main

« Pendant longtemps, bien des gens ont hésité à se dire féministes à cause des clichés, explique Cathy Blackburn. Avec les reculs qu'on voit partout dans le monde, c'est plus actuel que jamais. Valérie Roberts vient d'ailleurs de consacrer un livre à cette réflexion, Féministe ou rien. Le féminisme, ce n'est pas être contre les hommes : c'est vouloir l'égalité. Et l'égalité, on ne peut pas la bâtir sans les hommes. C'est ensemble qu'on va y arriver. »

Depuis le début de l'année, 21 femmes ont été tuées au Québec dans des féminicides présumés, et les discours masculinistes prennent de plus en plus de place, notamment en ligne auprès des jeunes. Face à ce contexte, le CALACS Longueuil a choisi de répondre avec de l'espoir : créer un filet de sécurité autour des femmes, avec les hommes de leur vie comme premiers alliés. « Dès les premiers jours, des femmes ont voulu signer elles aussi, ajoute Cathy Blackburn. Alors on leur a fait une place. Les hommes s'engagent, et les femmes vont chercher les alliés autour d'elles : leur père, leur chum, leur frère, leur fils, leurs amis. »

Douze jours sur le terrain, avec les partenaires

Pendant les 12 jours d'action, l'équipe du CALACS Longueuil sera présente un peu partout sur le territoire. Hier, elle a animé la conférence-échange en ligne « Et si mon enfant m'en parlait ? », pour les parents. Elle participera à l'Opération nationale concertée du Service de police de l'agglomération de Longueuil et au ciné-causerie de la Table de concertation en violence conjugale et violence sexuelle (25 novembre), puis aux foires des organismes de l'école secondaire Mgr-Parent (26 novembre) et du Cégep Édouard-Montpetit (30 novembre). Elle donnera aussi des ateliers chez des organismes partenaires et se joindra à l'action de sensibilisation du CAFAL dans le métro, à la mémoire des femmes victimes de féminicide (4 décembre). « On veut être là où les gens sont, et travailler main dans la main avec tous ceux qui ont à cœur la sécurité des femmes », souligne Cathy Blackburn.

Un jeune organisme né de sa communauté

Fondé en 2022, le CALACS Longueuil est né de la mobilisation de la communauté. Avant, les femmes du territoire devaient se rendre à Châteauguay, à Saint-Hyacinthe ou à Montréal pour recevoir de l'aide. Il accompagne gratuitement les femmes de 14 ans et plus qui ont vécu de la violence sexuelle, ainsi que leurs proches, dans l'agglomération de Longueuil et la MRC de Marguerite-D'Youville. « Notre rêve, c'est que chaque femme puisse recevoir de l'aide près de chez elle. Pour y arriver, on mise sur la collaboration : avec nos partenaires, avec les élus de tous les paliers, avec les entreprises et avec la population. »

Comment participer

- Les hommes signent le manifeste **#JeSuisUnAllié,** prennent les sept engagements, en parlent et partagent.
- Les femmes et les personnes de la diversité de genre signent **#JInviteUnAllié** et partagent le manifeste aux hommes de leur vie.

Pour signer : calacslongueuil.org/jesuisunallie. Ça prend 30 secondes.



Soutenir le CALACS Longueuil

Les besoins grandissent : le CALACS Longueuil reçoit plus de 1 300 appels et ouvre plus de 175 nouveaux dossiers chaque année. Derrière ces chiffres, il y a des femmes qui reprennent du pouvoir sur leur vie, et des proches qui apprennent à les soutenir. Une campagne de dons accompagne #JeSuisUnAllié, avec un objectif de 2 500 $ d'ici le 6 décembre et de 5 000 $ d'ici le 8 mars. Les entreprises peuvent aussi s'impliquer, notamment grâce à une offre de formation en milieu de travail sur la prévention des violences sexuelles.

Pour faire un don, cliquez ici

— 30 —

Source et demandes d'entrevue

Cathy Blackburn, coordonnatrice, CALACS Longueuil
450 616-8580 • 514 298-0631 • coordination@calacslongueuil.org • calacslongueuil.org